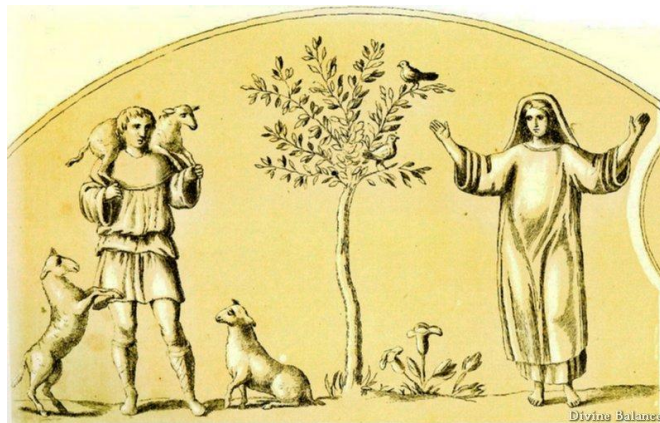


Janvier 2022



SAINTE MONIQUE

Œuvre féminine de prière

pour les vocations et pour les prêtres

Bien chères amies,

C'est le moment où les bergers et les rois mages adorent l'Enfant Jésus de la crèche, le Sauveur du monde entier, et lui apportent leurs présents. Nous pouvons lui apporter nous aussi nos cadeaux, tout simplement nos vies avec ce qu'elles comportent de joies de difficultés.

Nous en profitons pour vous souhaiter une nouvelle année remplie de grâces. Que le Seigneur donne à chacune celles dont elle a le plus besoin.

Rappel : La journée annuelle aura lieu à la cathédrale de Versailles le samedi 22 Janvier.

Vous aurez plus d'informations par mail dans les jours qui viennent.

Intentions de prière :

- Pour les membres malades de l'œuvre Sainte Monique. Que le Bon Dieu leur donne la grâce d'offrir leurs souffrances.
- Pour que le Maître envoie des ouvriers à sa moisson et nous donne de saintes vocations.
- Pour l'Église toute entière, le Pape, les évêques de notre pays et les prêtres, spécialement les prêtres en souffrance qui nous sont confiés.
- Pour l'abbé Augustin Cayla, notre accompagnateur spirituel, qui dit la messe chaque mois pour nous. Prions pour son apostolat.

I. L'intuition de l'amour du Père

Père Anselme de Saint-André Corsini, ocd - *Traité sur l'Enfance spirituelle*

Dans la bonté de Dieu qui est tout amour, la confiance expérimente que Dieu l'aime, qu'Il désire son bien plus qu'elle-même ne le fait, et qu'un tel amour ne peut la décevoir. Dieu n'est pas comme les hommes qui peuvent nous tromper (cf. Nb 23, 19). Ne nous a-t-il pas promis le Ciel ? N'a-t-il pas tout fait pour nous ? Ne nous a-t-il pas tout donné en Jésus-Christ ? (cf. Rm 8, 32) Jésus ne désire-t-il pas que nous soyons parfaits, comme notre Père des cieux est parfait ? Ne nous nourrit-Il pas de son Corps et de son Sang ? Existe-t-il un bien que nous refuserait Celui qui s'est livré lui-même pour nous ?

Si donc l'amour de Dieu ne déçoit pas, notre espérance ne nous décevra pas non plus (cf. Rm 5, 5). Je suis l'œuvre des mains de Dieu (cf. Jb 34, 19) ; plus encore, je suis son enfant. Il est mon Père, Il m'aime, ma confiance doit être à la mesure de son amour.

Dieu m'aime... Il a gravé partout son amour pour moi, sur chaque chose : dans la petite étoile qui scintille et qui me charme, dans le rayon de soleil qui réchauffe et qui éclaire, dans le ciel bleu, dans le nuage qui passe, dans la fleur qui déploie ses charmes et exhale son parfum, dans chaque morceau de pain que je consomme.

Il a écrit, il a peint son amour avec ses larmes, avec sa sueur, avec son sang à Bethléem, à Nazareth, sur le Golgotha. Lui-même au tabernacle de chaque autel, se fait la preuve et le miracle de cet amour, afin de me rappeler sans cesse de jour comme de nuit, de près ou de loin : Je t'aime !

« S'Il m'a tant aimée, dit sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, ma confiance pourrait-elle avoir des bornes ? » (cf. Ms B, 5v)

II. Une mystérieuse maternité spirituelle. Cardinal Sarah, *Le soir approche et déjà le jour baisse.*

... Les femmes doivent porter en une mystérieuse maternité spirituelle, les prêtres du monde entier : « Les mères sont l'antidote le plus fort à nos tendances individualistes et égoïstes, à nos fermetures et à nos apathies. Une société sans mères serait non seulement une société froide, mais aussi une société qui a perdu le cœur, qui a perdu la saveur de la famille, disait le Pape François dans son homélie du 1er janvier 2017. Faire mémoire de la bonté de Dieu sur le visage maternel de Marie, sur le visage maternel de l'Eglise, sur le visage de nos mères, nous protège de la maladie corrosive qui consiste à être « orphelin spirituel », cette réalité que vit l'âme quand elle se sent sans mère et que la tendresse de Dieu lui manque. Cette condition d'orphelin que nous

vivons, quand s'éteint en nous le sens de l'appartenance à une famille, à un peuple, à une terre, à notre Dieu. »

Chers frères prêtres, nous ne sommes pas orphelins ! Nous avons une mère qui est Marie, qui est l'Eglise. Chers prêtres, l'Eglise vous aime comme seule une mère sait aimer. Nous formons ensemble une famille, le saint peuple de Dieu. Aimons passionnément l'Eglise. En elle, nous trouverons la grâce de vivre avec joie et feu notre sacerdoce, la grâce de tout donner à nouveau pour suivre le Christ et lui offrir nos vies pour sauver les âmes.

III. L'adoration ou la vie puisée à la source. *L'Eucharistie à l'école des saints.*

Le mouvement d'adoration est inséparable du mouvement d'abandon, du « lâcher prise ». Sainte Marguerite-Marie écrit dans l'une de ses lettres : « Regardez Dieu et non vous-même. Plus vous vous éloignerez de vous-même et plus vous vous approcherez de Dieu. Il prendra soin de vous à mesure que vous vous oublierez. Oubliez vos intérêts et le soin de vous-même entre les bras de votre bon père céleste.»